

Dans le Nouveau-Brunswick, nous avons inspecté, en 1923, 837 champs, dont 485 ont été acceptés. Rien n'empêche qu'une plus grande quantité de pommes de terre ne subissent l'inspection finale, mais dans le Nouveau-Brunswick on a adopté en bien des localités la pratique de vendre les pommes de terre avant l'inspection finale, et cela explique le petit nombre de pommes de terre certifiées. Nous y avons dépensé la somme de \$10,850, et nous avons certifié 148,990 boisseaux, tandis que dans l'île du Prince-Edouard, pour la somme de \$7,575, nous avons pu certifier 452,959 boisseaux. Cette différence montre bien la différence d'intérêt suscitée dans les deux provinces pour ce service d'inspection. Il est bon de faire remarquer que nous donnons à chacune des provinces exactement le même service, que nous dépensons dans le nouveau-Brunswick plus d'argent que dans toute autre province, et que c'est aussi dans le Nouveau-Brunswick que nous avons le moins d'encouragement à continuer notre service. Dans l'île du Prince-Edouard, nous avons une coopération excellente de la part des individus, et cet esprit s'est maintenu depuis le début de nos travaux, à part un seul cas de conflit sérieux. Nous n'avons jamais pu comprendre pourquoi la province du Nouveau-Brunswick ne donne pas des résultats meilleurs de 100 p. 100, ce qu'elle pourrait faire facilement et dépasser l'île du Prince-Edouard, à condition que les cultivateurs de celle-ci ne soient induits à tripler leurs efforts.

Dans la province de Québec, le travail d'inspection est très encourageant, le ministère provincial de l'Agriculture coopérant avec nous de toute manière possible. En 1923, nous avons inspecté 417 champs, dont 268 ont été acceptés, et nous nous attendons cette année à un plus fort intérêt de la part des cultivateurs, vu les travaux de destruction des causes de maladies des pommes de terre par les représentants de district du ministère provincial.

Dans la province d'Ontario, notre travail se poursuit en coopération avec celui du ministère provincial de l'Agriculture, et il s'applique surtout à la production de pommes de terre de semence dans le nord de l'Ontario pour plantation dans les régions du sud de la province.

Dans les provinces de l'Ouest, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, le travail est plus difficile à centraliser, à cause des vastes distances à parcourir, mais il y a certainement beaucoup de progrès et nous avons passé la période d'indifférence ou d'antagonisme qui accueille généralement tout service nouveau.

On peut dire que les pommes de terre de semence produites en Canada jouissent d'une réputation très enviable. Cela est dû principalement, sinon entièrement, à la coopération acquise pour nous de la plupart des producteurs. Dans quelques provinces, on semble y donner un intérêt plus accentué que dans d'autres. Pour le Nouveau-Brunswick, province qui pendant plusieurs années était peu portée vers la coopération, nous trouvons la déclaration suivante dans le rapport du ministère provincial d'Agriculture pour l'année 1923:

"Pour prouver la valeur des plants certifiés, nous avons conclu avec quelques cultivateurs de Caraquet des arrangements pour leur faire planter des tubercules certifiés en même temps que des tubercules de leur propre récolte, afin de voir si les plants certifiés donneraient de meilleurs résultats dans les mêmes conditions. Dans quelques cas, la différence de rendement est presque incroyable. Voici les résultats comparés après arrachage et pesage soigneusement faits:

	No. de bois. vendables.	No. de bois. non vendables.	Total. Boisseaux.
T. J. Riordon, Riordonville —			
Plants certifiés.....	202	17	120
Plants récoltés.....	90	30	120
Adélaré Léger, Caraquet —			
Plants certifiés.....	319	17	336
Plants non certifiés.....	251	21	272
Joseph Lacroix, Caraquet —			
Plants certifiés.....	296	16	312
Plants non certifiés.....	109.6	15	123.5
L. P. Duguay —			
Plants certifiés.....	250	16	266
Plants non certifiés.....	191	33	224